

Catherine ANNE écrivaine, metteuse en scène, comédienne

Née à Saint-Etienne, c'est dans cette ville que grandit son désir de théâtre. Au lycée, elle monte ses premiers spectacles, réunit ses premières équipes, écrit ses premiers textes. Puis de 1978 à 1984, une formation de comédienne à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique lui permet d'entrer dans le métier du théâtre.

Dès 1983, c'est comme comédienne qu'elle fait ses premières expériences professionnelles. Elle a joué sous la direction de Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Louis Martinelli, Jean-Claude Buchard, Gilles Gleize et, récemment, Carole Thibaut.

En mars 1987, elle met en scène sa première pièce éditée *Une année sans été*. La pièce obtient l'Aide à la Création dramatique, et le spectacle, créé au Théâtre de la Bastille sera ensuite repris au Festival d'Automne à Paris, puis tourné en France, Suisse et Belgique, le spectacle est nominé au "Molière du meilleur espoir". *Une année sans été* est la première pièce d'une trentaine éditées, traduites et représentées dans de nombreuses langues parmi lesquelles : *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville*-1988, *Éclats*-1989, *Tita-Lou*-1991, *Le Temps turbulent*-1993, *Agnès*-1994, *Surprise*-1996, *Trois femmes*-1999, *Le bonheur du vent*-2003, *Du même ventre*-2006, *Pièce africaine*-2007, *Fort*-2009, *Le Ciel est pour Tous*-2010.

Elle fonde A Brûle-pourpoint, compagnie théâtrale, en 1988. Durant la saison 1993-1994, la résidence de "A Brûle pourpoint" au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint- Denis, marque un tournant dans sa pratique professionnelle. Avec trois comédiens engagés toute la saison, elle vit une année intense de relations aux publics, de recherche de liens et de contacts, d'expériences artistiques.

Elle reçoit le Prix Arletty, devient «Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres» au titre de la promotion de janvier 1999 et est nommée en 2000 par le Ministère pour prendre la direction du Théâtre de l'est parisien (TEP), qu'elle dirige de 2002 à 2011.

A sa sortie du TEP, Catherine Anne donne un nouveau souffle à sa compagnie A Brûle-pourpoint. Les spectacles *Crocus et fracas* et *Comédies tragiques* sont repris en tournée. Elle crée *Au fond de la vallée* en 2012 dans le cadre du projet "Loin des villes loin des théâtres" et le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui* en 2014.

diptyque AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

6 JANVIER > 2 FÉVRIER 2014

Les deux spectacles sont présentés

en alternance en semaine à 20h sauf le jeudi à 19h

Agnès 6, 9, 11, 15, 17, 21, 23, 25, 29, 31 janvier

L'École des femmes 7, 10, 14, 16, 18, 22, 24, 28, 30

janvier, 1^{er} février

et en intégrale à 15h et 18h

les dimanches 12, 19, 26 janvier et 2 février

relâches le mercredi 8 et les lundis 13, 20 et 27 janvier

lieu des représentations

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ

1 rue Simon Dereure 94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry - RER C - Ivry-sur-Seine

Production A Brûle-Pourpoint, Coproduction l'Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry et de La Savoie, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Comédie de Picardie. Avec le soutien du DIESE Rhône-Alpes.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. A Brûle-pourpoint est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.



Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER C station Ivry-sur Seine
réservations 01 43 90 11 11

reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

Verceleur + 44 007 licence 1 : 1-1066285, 2 : 1066289, 3 : 1066290

CRÉATION

diptyque AGNÈS HIER ET AUJOURD'HUI

Agnès CATHERINE ANNE L'École des femmes MOLIÈRE - CATHERINE ANNE

JE N'AI PAS EU DE PÈRE JE N'AI EU QU'UN PROPRIÉTAIRE

Centre Dramatique National de Paris-Marne en préfecture
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène
Catherine Anne
Agnès est publié
aux **Éditions Actes Sud-Papiers** (1994 et 2005)
scénographie
Sigolène de Chassy
lumières
Nathalie Perrier
son
Madame Miniature
costumes
Floriane Gaudin
assistant à la mise en scène
Damien Robert
assistante lumières
Mathilde Chamoux
assistant son
Thomas Laigle
assistantes costumes
Sarah Lazaro et Clémentine Anglade
régie générale et régie plateau
Arnaud Prauly
perruques
Laurence Berodot et Mélanie Gerbeaux
stagiaires réalisation costumes
**Lison Frantz, Mathieu Giraud,
Armelle Marbet, Marine Vernay, Marie Wend**
régie lumière
Véronique Chanard
régie son
Claude Valentin
habilleuse
Marie Beaudrionnet
construction décors **Ateliers Nanterre-Amandiers**
**Emmanuel Briand, Chloé Marchandeu
Jérôme Chrétien, Claude Sangiorgi, Léa Rey**

remerciements à **Félicie Arrighi, Émile Juin**
Dorothee Daude et Les Tréteaux de France / CDN

avec
Morgane Arbez
Agnès *L'école des femmes*
Agnès jeune fille *Agnès*
Léna Bréban
Chrysalde *L'école des femmes*
Madeleine, le jeune étranger *Agnès*
Marie-Armelle Deguy
Arnolphe *L'école des femmes*
Le père, *Agnès*
Océane Desroses
Enrique *L'école des femmes*
Ludovic, le jeune employé du pressing *Agnès*
Caroline Espargilière
Horace *L'école des femmes*
Agnès adulte *Agnès*
Évelyne Istria
Alain *L'école des femmes*
La grand-mère, la patronne du pressing *Agnès*
Lucile Paysant
Le notaire, la paysanne *L'école des femmes*
Pierre *Agnès*
Stéphanie Rongéot
Oronte *L'école des femmes*
Hélène, le gynécologue, l'homme au chapeau mou
Agnès
Mathilde Souchaud
Georgette *L'école des femmes*
Agnès à 12 ans *Agnès*
Françoise à 12 ans *Agnès*

> Rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation d'Agnès

VENDREDI 17 JANVIER

durée des spectacles
Agnès -1h45
L'École des femmes- 1h55

spectacle réalisé avec le concours
des équipes techniques du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
**Hugues Aubin - Pascal Joris - Maxime Palmer
Charlotte Poyé - Romain Ratsimba**

et du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Dominique Lerminier - Raphaël Dupeyrot

ARNOLPHE
*Je te pardonne tout, et te rends ma tendresse;
Considère par là l'amour que j'ai pour toi,
Et me voyant si bon, en revanche aime-moi.*

AGNES
*Du meilleur de mon cœur, je voudrais vous
complaire,
Que me coûterait-il, si je le pouvais faire ?*

ARNOLPHE
*Mon pauvre petit bec, tu le peux si tu veux.
Ecoute seulement ce soupir amoureux,
Vois ce regard mourant, contemple ma personne,
Et quitte ce morveux, et l'amour qu'il te donne;
C'est quelque sort qu'il faut qu'il ait jeté sur toi,
Et tu seras cent fois plus heureuse avec moi.*

Agnès hier et aujourd'hui

Elle s'appelle Agnès. C'est une jeune fille séquestrée par un homme plus âgé, Arnolphe, qui a l'intention de l'épouser prochainement et décide de l'enfermer à l'écart de toute fréquentation masculine, par peur du cocuage. Précaution vouée à l'échec, car Agnès connaîtra un amoureux avant même d'être son épouse : la pièce est une comédie, un des joyaux du répertoire de Molière.

Elle s'appelle Agnès. C'est une femme adulte de notre temps, mais qui reste enchaînée à la petite fille de douze ans qu'elle fut, abusée par son père. Elle vit dans le passé autant que dans son présent d'avocate, captive de la mémoire de cette violence infligée à une enfant. La pièce n'est pas vraiment une comédie, mais elle ouvre sur une délivrance possible, une vie à reconstruire en prenant le courage de parler.

Écrite en 1994, *Agnès* est une des œuvres majeures de Catherine Anne, qui la recrée aujourd'hui en diptyque avec *L'École des Femmes*, faisant dialoguer avec la même distribution ces deux pièces sur un thème éternellement actuel : celui du rôle assigné aux femmes et aux jeunes filles, celui de l'abus de pouvoir dans les rapports entre sexes. Et c'est un pari un peu fou, une proposition stimulante et jubilatoire que lance Catherine Anne : une distribution entièrement féminine, neuf actrices jouant les rôles d'hommes et de femmes, afin d'aborder ces graves questions avec la force, la légèreté, la fantaisie, la théâtralité que permet ce jeu sur l'identité.

Pourquoi associer ces deux pièces ?

En 1994, l'écriture d'*Agnès* avait été déclenchée par la lecture d'un témoignage d'une jeune femme victime d'inceste durant son enfance, suivie d'une représentation de *L'École des femmes* de Molière. J'avais été frappée par la proximité des situations et par la différence des éclairages. L'écriture de ma pièce dévoile cette friction avec la comédie de Molière, par le titre et prénom de celle qui est au centre de la pièce (Agnès).

Agnès (1994), aborde franchement la question du viol incestueux et la nécessité pour Agnès de reconstruire sa vie par la parole pour se libérer de l'emprise. *L'École des femmes* (1662), éclaire tout autrement la question du désir incestueux et des souffrances qu'il peut générer. Écrites l'une "au nom de la fille", et l'autre "au nom du père", elles peuvent se répondre, ouvrir un chemin de compréhension et de réflexion. Dans ces deux textes, il est question d'amour, de désir, d'affection, de passion, de pouvoir et de face à face masculin/féminin.

Un enjeu essentiel est la parole d'Agnès. Parole empêchée, parole prise, parole reconquise. La parole, au cœur de la liberté. À la fin, il y a une résolution positive pour le personnage d'Agnès ; résolution amenée très différemment dans les deux pièces, ce qui souligne les différences fortes entre les deux sociétés et formes d'écriture dramatique.

Ce qui m'importe le plus en montant ces deux pièces est de poser la question du droit dans la relation homme/femme. Le droit que peut s'octroyer le masculin en voulant imposer au féminin - en particulier à la jeune fille vierge - son chemin de vie (chemin de croix parfois...). Et comment le féminin peut se libérer de la loi d'un masculin "tout puissant".

Impliquer une troupe de neuf comédiennes dans l'interprétation de ces pièces portant sur des sujets douloureux (le viol, l'inceste, l'adultère, le « cocuage »), c'est aussi une façon de proposer un regard et une distance ; s'éloigner du naturalisme afin de donner une lumière forte sur les textes.

Catherine Anne (juin 2012)

LE PÈRE - Dis que tu m'aimes. Je suis ton père.

AGNÈS JEUNE FILLE - Je n'ai pas eu de père.

LE PÈRE - Agnès !

AGNÈS JEUNE FILLE

Je n'ai eu qu'un propriétaire.

LE PÈRE

**Je suis ton père ! Dis que tu m'aimes ! Dis-le !
Mon pauvre petit cœur, ma beauté, dis que tu
m'aimes, dis. Je suis au bout de moi-même.**